

L'antiquité et la respectabilité de nos grandes institutions, l'intérêt puissant qu'offre notre histoire, la position particulière que nous occupons comme peuple français et catholique sous un gouvernement anglais et protestant, piquaient la curiosité des gens instruits qui visitaient en grand nombre notre exposition.

Après avoir examiné nos travaux, depuis ceux de l'université jusqu'à ceux de l'école primaire, ils ne pouvaient s'empêcher de dire que notre exposition faisait honneur à la province de Québec.

Nous ne pouvons terminer sans dire un mot de l'exposition des Commissaires d'Ecoles catholiques de Montréal.

Nos cahiers de devoirs journaliers présentaient un caractère évident de sincérité, et donnaient la preuve irrécusable d'un usage quotidien et d'un travail soutenu. On s'apercevait facilement par la couverture qu'ils étaient restés entre les mains des élèves tout le temps qu'il leur avait fallu pour les compléter, mais ces traces de labeur nuisaient quelque peu à leur apparence extérieure.

Sous leur costume de tous les jours ils formaient un contraste avec ceux qui avaient revêtu pour la circonstance l'habit de grand gala. Cependant, quand on les avait parcourus, on acquérait la conviction que les travaux qu'ils renfermaient n'étaient en aucune manière inférieurs à ceux de la même catégorie qui se trouvaient dans le département canadien. L'exposition des Commissaires catholiques de Montréal était aussi celle qui ressemblait le plus à l'exposition française.

Comment sera composé le jury chargé d'apprécier les travaux de l'exposition scolaire? Quels sont ceux qui devront en faire partie? Voilà deux questions que nous avons souvent posées sans recevoir de réponse officielle. Nous avons tout lieu de croire cependant, qu'il n'y aura pas de jury international, et qu'un seul juge, le Dr O'Reilly, assumera sur

lui la lourde responsabilité de rendre justice à tout le monde.

#### LES ECOLES PRIMAIRES DE CHICAGO.

Nous n'avons pas cru devoir quitter Chicago sans visiter les écoles primaires qui nous intéressaient tout particulièrement. Nous avons commencé par l'école "Doré", située sur la rue Harrison, près de la rue Halsted, et qui peut être considérée comme le type des anciennes écoles. Nous avons ensuite parcouru l'école Louis Nettlehorst, à l'encoignure de l'avenue Evanston et de la rue School.

Cette école, à peu près terminée, est pourvu de toutes les améliorations modernes.

Les classes sont grandes et élevées, bien éclairées, bien chauffées et bien ventilées.

Il y a dans chacune cinq et quelquefois même six fenêtres immenses; la lumière vient de gauche.

Le chauffage est à la vapeur et la diffusion du calorique s'opère par rayonnement direct et indirect; par rayonnement direct, au moyen de tuyaux semblables à ceux que nous employons pour notre système de chauffage. On ne se sert de ce système que le matin à l'ouverture des classes et dans les grands froids de l'hiver. Par rayonnement indirect, au moyen d'un puissant soufflet (*blower*), qui force l'air chaud ou tempéré à pénétrer dans la classe par un orifice, et à en sortir par un autre. Ce courant d'air sert en même temps à ventiler la classe, car l'air s'y trouve complètement renouvelé toutes les quatre minutes.

La température est constamment maintenue à un degré uniforme par un régulateur automatique.

A côté de chaque classe se trouve une garde-robe (*wardrobe*) dans laquelle les élèves déposent leurs habits avant d'entrer en classe, et qui se trouve dans les